

L'économie de la Guadeloupe en 2016

L'activité reste bien orientée

Après l'accélération de la croissance en 2015 (+1,9 % en volume), les signes d'amélioration semblent se confirmer sur l'année 2016. Le climat des affaires est globalement bien orienté et a renoué au second semestre avec les hauts niveaux de 2012.

Cette dynamique s'appuie sur une demande intérieure en progression. En effet, dans un contexte de stabilité des prix, la consommation des ménages s'est inscrite en hausse. De même, l'investissement augmente sur l'année. Par ailleurs, le montant des échanges avec l'extérieur s'est contracté, sous l'effet de la baisse des prix de l'énergie. Dans ce contexte plutôt favorable, le marché de l'emploi montre des signaux encourageants. Le nombre de demandeurs d'emploi diminue alors que l'offre est en légère progression.

L'évolution de l'activité est hétérogène selon les secteurs. Les secteurs primaire, du tourisme et du commerce automobile affichent de bonnes performances alors que le BTP reste en difficulté, malgré un frémissement sur le marché immobilier. L'activité des autres services marchands, de l'industrie et du commerce (hors automobile) est relativement stable.

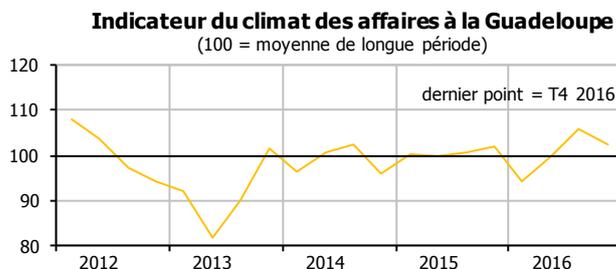
L'activité bancaire reste en progression, tant en matière d'octroi de crédits que de collecte de dépôts. Cette évolution est notamment soutenue par le segment des entreprises, dynamique sur l'année.

UNE CONJONCTURE GLOBALEMENT FAVORABLE

Le climat des affaires s'améliore sensiblement au second semestre

Après avoir marqué le pas en début d'année, l'indicateur du climat des affaires (ICA) est passé au-dessus de sa moyenne de longue période au second semestre 2016. L'indicateur renoue ainsi avec des niveaux qu'il n'avait plus atteints depuis début 2012.

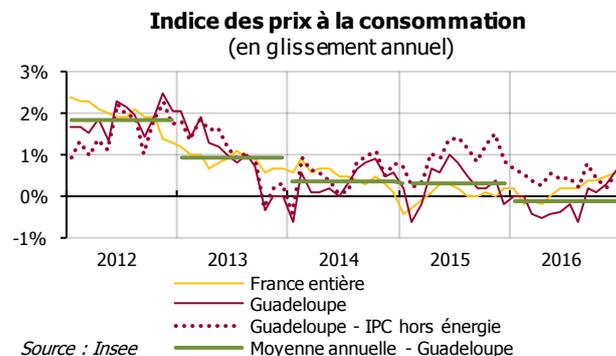
En moyenne sur l'année, l'ICA s'établit à 100,7 points, soit un niveau identique à celui de l'année précédente.



Les prix sont stables

L'indice des prix à la consommation est relativement stable en 2016 (-0,1 % en moyenne sur l'année), après avoir enregistré de faibles progressions les deux années précédentes (respectivement +0,3 % et +0,4 % en 2015 et 2014).

Cette évolution s'explique par une nouvelle baisse des prix de l'énergie (-5,2 % en moyenne annuelle), en particulier des produits pétroliers (-7,7 %). À l'inverse, les prix des autres catégories de produits augmentent modérément.



Les prix à la consommation des ménages, hors énergie, progressent ainsi de 0,5 % en moyenne, en ralentissement par rapport à l'année précédente (+1,0 % en 2015).

Au niveau national, les prix à la consommation augmentent en moyenne de 0,2 % en 2016.

Le redressement du marché de l'emploi se poursuit

À fin décembre 2016, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) s'établit à 55 770 (CVS). Il diminue ainsi de 2,3 % sur un an, poursuivant la baisse amorcée en 2015 (-0,6 %).

Cette amélioration concerne principalement les demandeurs d'emploi âgés de 25 à 49 ans (-5,4 %) ainsi que ceux âgés de moins de 25 ans (-2,6 %). À l'inverse, le nombre de demandeurs âgés de 50 ans et plus continue de croître (+3,7 %).

Toutes catégories confondues, la demande d'emploi en Guadeloupe diminue de 1,2 % sur un an. Au niveau national, cette dernière est stable, tandis que le nombre de DEFM A recule de 3,0 % sur l'année.

En parallèle, le nombre d'offres d'emploi collectées par Pôle emploi augmente de 2,0 % en 2016, sans renouer toutefois avec le niveau atteint en 2012 (-21,6 %).

Par ailleurs, selon l'ACOSS, les effectifs salariés du secteur privé s'inscrivent en hausse de 2,0 % entre 2015 et 2016, alors qu'ils étaient stables les deux années précédentes.

La consommation des ménages reste bien orientée

Dans un contexte de prix stables et de hausse de la masse salariale du secteur privé (+2,2 % en 2016 après +2,0 % en 2015), la consommation des ménages poursuit sa progression.

Celle-ci se traduit notamment par la hausse des importations de biens de consommation courante et de biens d'équipement du foyer (respectivement +4,0 % et +12,8 % sur l'année). À l'inverse, les importations de produits des industries agroalimentaires se contractent (-2,5 %).

S'agissant du marché automobile, les immatriculations de voitures particulières neuves progressent de 5,8 % par rapport à 2015, portées par la demande des particuliers et celle des loueurs de voitures. La hausse de l'encours des crédits à la consommation (+5,1 % en 2016 après +7,8 % un an plus tôt), largement utilisés pour le financement des achats de véhicules, corrobore ce constat.

Par ailleurs, à l'exception des retraits de cartes bancaires qui augmentent de 8,3 % en 2016, les indicateurs de vulnérabilité économique des ménages s'améliorent. Le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire diminue de 1,4 % en 2016, pour atteindre un niveau historiquement bas à 18 671 personnes. Les incidents de paiement sur chèques se réduisent de 10,7 %.

L'investissement progresse à nouveau

Selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, l'investissement est globalement resté bien orienté en 2016, à l'exception du troisième trimestre. Ce repli en milieu d'année traduit une certaine fébrilité des chefs d'entreprise évoluant dans un environnement économique encore incertain.

Les importations de biens d'équipement professionnel confirment leur progression amorcée l'année précédente (+8,0 % après +6,4 % en 2015) tandis que les importations de biens intermédiaires se stabilisent (-0,6 % après +0,5 % en 2015). Les immatriculations de véhicules utilitaires neufs et de poids lourds augmentent respectivement de 3,2 % et 3,0 %.

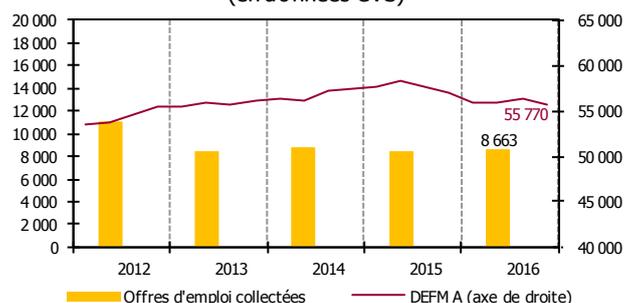
Les encours de crédits immobiliers et à l'investissement poursuivent leurs progressions (+4,4 % chacun en 2016), mais à un rythme moins soutenu que l'année précédente (respectivement +8,3 % et +6,0 % en 2015).

Les échanges avec l'extérieur reculent

En 2016, les importations de biens s'inscrivent à nouveau en baisse (-2,5 % en valeur). Comme en 2015, elle est essentiellement liée à la diminution du montant des importations de pétrole raffiné, dont les prix se sont contractés sur l'année. Hors produits pétroliers, les importations s'orientent à la hausse (+2,5 %), soutenues par la demande des entreprises en biens d'investissement et celle des ménages en biens d'équipement du foyer.

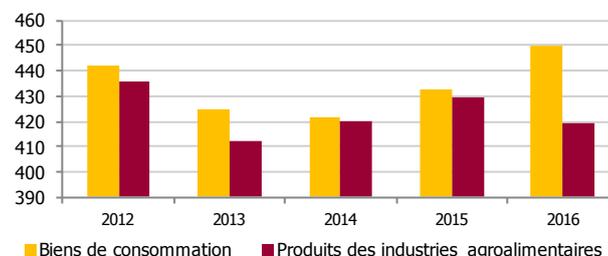
En parallèle, les exportations se contractent de 1,2 %, principalement sous l'effet de la baisse concomitante des exportations de produits pétroliers et de produits des industries agroalimentaires.

Demandeurs d'emploi et offres d'emploi collectées
(en données CVS)



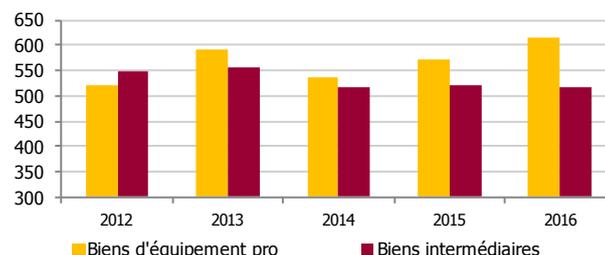
Sources : Pole emploi-Dares, STMT, traitement Pôle emploi-Dicctte Guadeloupe.

Importations de biens destinés aux ménages
(données brutes, en millions d'euros)



Source : Douanes

Importations de biens destinés aux entreprises
(données brutes, en millions d'euros)



Source : Douanes

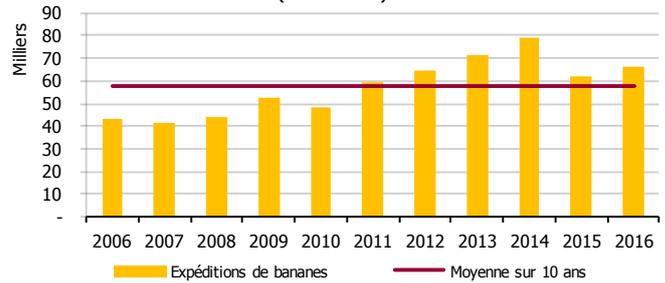
DES DYNAMIQUES SECTORIELLES HÉTÉROGÈNES

Bonnes performances du secteur primaire à l'exportation

L'activité dans le secteur agricole est bien orientée en 2016. Ainsi, les exportations de bananes, principal produit agricole exporté par l'archipel guadeloupéen (83 % des exportations agricoles), augmentent de 6,4 % sur l'année (-21,2 % en 2015). Elles atteignent 66 802 tonnes, un niveau qui reste néanmoins en deçà du record décennal de 2014 (72 892 tonnes). Pour rappel, des dispositifs d'aides ont été adoptés afin d'augmenter la capacité de production de la filière de 77 000 à 100 000 tonnes de bananes d'ici à 2020.

Les exportations de melons (10 % de la valeur des exportations agricoles) sont également bien orientées sur l'année (+6,1 %).

Expéditions de bananes à destination de l'Union européenne
(en tonnes)



Source : CIRAD

Situation en demi-teinte pour les industries agroalimentaires

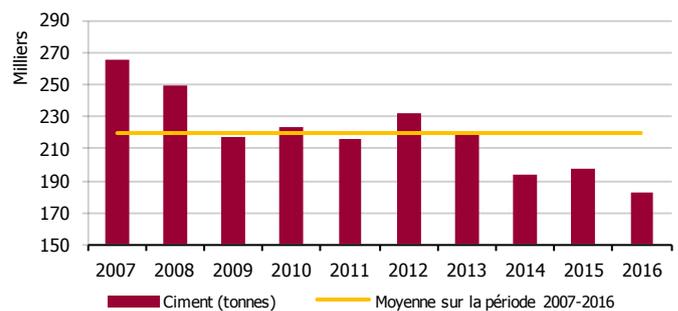
Si le solde d'opinion relatif à l'activité des industries agroalimentaires est resté bien orienté tout au long de l'année 2016, les performances du secteur à l'export, elles, s'affichent en retrait. Les exportations globales diminuent en effet de 1,9 % en valeur (+0,3 % en 2015). Plus précisément, les exportations de rhum s'inscrivent en baisse : -5,0 % pour le rhum industriel (après +3,1 % en 2015) et -9,5 % pour le rhum agricole (après +7,5 % en 2015). De même, les exportations de sucre sont en retrait sur l'année (-8,9 %), la production accusant une baisse de 32,0 % en raison de conditions climatiques défavorables.

Des difficultés persistantes dans le BTP malgré un rebond dans l'immobilier

L'activité reste mal orientée dans le secteur du BTP. En dépit de timides signes d'amélioration en milieu d'année, l'activité marque le pas en 2016. Les ventes de ciment baissent à nouveau, affichant des volumes historiquement bas. Les ventes en vrac, généralement destinées aux grands chantiers, de même que les ventes en sac, diminuent (respectivement -8,0 % et -6,1 %). Dans ce contexte, l'érosion des effectifs salariés recensés à la Caisse des congés du BTP se poursuit : 5 770 salariés sont répertoriés contre 7 707 en 2009.

Seuls les indicateurs du marché immobilier sont favorablement orientés. Le nombre de permis de construire délivrés pour les logements augmente pour la première fois depuis 2012 (+13,2 % en 2016). Les attestations du CONSUEL suivent la même tendance, affichant une hausse de 19,5 % sur l'année. Les crédits à l'habitat progressent de 4,4 %.

Consommation de ciment



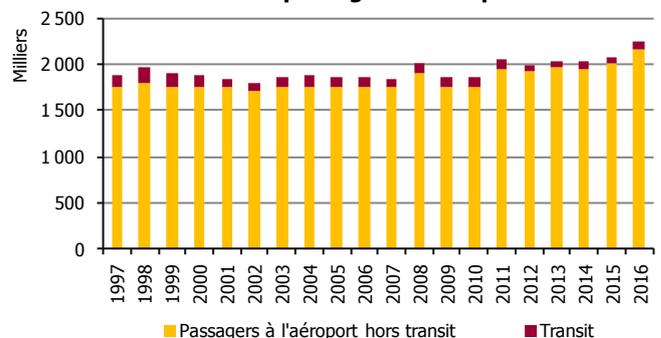
Source : Ciments Antillais, hors Îles du Nord

Une nouvelle année favorable au tourisme

En 2016, l'activité touristique confirme la dynamique amorcée en 2015. La fréquentation touristique progresse notamment avec la mise en place de nouvelles rotations internationales (États-Unis) et le développement du *low cost* régional. L'activité de croisière se contracte, mais demeure à un niveau historiquement élevé.

Le nombre de passagers hors transit à l'aéroport poursuit sa progression (+7,8 % après +2,4 % un an plus tôt) et atteint son niveau le plus élevé depuis l'ouverture de Pôle Caraïbes (2 160 517 passagers). Le nombre de croisiéristes diminue de 10,6 % en 2016, impacté par la diminution de la croisière basée (-21,1 %). En revanche, la croisière de transit atteint un niveau record de 70 676 croisiéristes et affiche une hausse de 47,0 %.

Trafic de passagers à l'aéroport



Source : Aéroport Guadeloupe Pôle Caraïbes

Dans la filière hôtelière, les résultats sont favorables : le nombre de nuitées dans l'hôtellerie progresse de 2,9 % entre 2015 et 2016. S'agissant des hôtels membres du GHTG¹, le nombre annuel de chambres vendues augmente de 6,6 % par rapport à 2015 et leur taux d'occupation s'établit à 65,6 % (-1 point par rapport à 2015).

¹ Groupement Hôtelier et Touristique de la Guadeloupe

L'ACTIVITÉ BANCAIRE DE NOUVEAU EN HAUSSE

La distribution de crédits progresse avec la demande des entreprises

Dans une conjoncture économique plus favorable, l'activité de crédit continue de croître en 2016, mais à un rythme moins soutenu qu'en 2015. À 9,4 milliards d'euros, l'encours sain des crédits enregistre une progression de 3,7 % (soit +337,2 millions d'euros) après +6,0 % en 2015.

Totalisant 4,3 milliards d'euros, l'activité de crédit aux **entreprises** est dynamique (+4,6 % sur un an), portée par la bonne performance des crédits immobiliers (+5,5 %). L'encours des crédits d'investissement progresse également, à un rythme toutefois moindre (+4,9 %). Pour leur part, les crédits d'exploitation se stabilisent (+0,3 % après -5,1 % en 2015).

Bien qu'en perte de vitesse, les financements consentis aux **ménages** restent bien orientés en 2016 (+3,7 % après +9,9 % un an plus tôt) et s'élèvent à 3,7 milliards d'euros. Si les crédits à la consommation enregistrent de nouveau une croissance soutenue (+5,1 %), les crédits à l'habitat sont moins dynamiques en 2016 (+3,5 % après +10,8 %), mais ils restent le premier contributeur à la hausse globale observée.

Les crédits octroyés aux **collectivités locales** augmentent plus modérément (+3,7 %) et atteignent 1,1 milliard d'euros. Ce montant reste tiré par les crédits d'investissement (+6,9 %), qui représentent près de 97 % de l'encours total des collectivités locales.

La sinistralité de la place bancaire diminue

Les risques de crédit portés par le système bancaire local diminuent en 2016. À 416,5 millions d'euros, l'encours des créances douteuses brutes recule de 6,3 % sur un an (après -7,6 % en 2015). La proportion de ces créances douteuses dans l'ensemble des crédits consentis est également en retrait (-0,6 point) et s'établit à 5,0 %, un niveau similaire à celui relevé dans les autres DOM.

L'activité de collecte s'accélère

La collecte nette d'épargne poursuit sa croissance en 2016. À 8,4 milliards d'euros, les actifs financiers des agents économiques augmentent de 5,5 % sur un an (soit +437,9 millions d'euros), après +4,7 % en 2015.

Pour la troisième année consécutive, la hausse est plus marquée pour les entreprises (+6,7 %) que pour les ménages (+3,7 %), qui représentent 70 % des dépôts. Pour leur part, les actifs financiers des autres agents renouent avec la croissance (+23,3 % après -4,7 %).

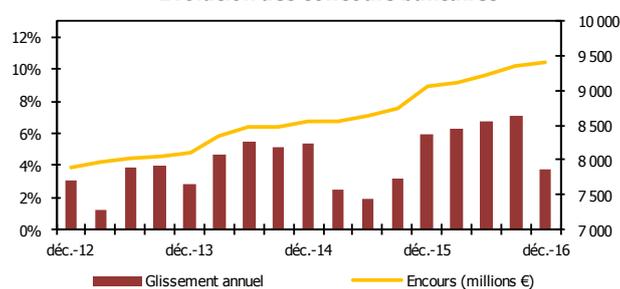
Les dépôts à vue, principaux actifs financiers détenus par les agents (41,2 %), continuent de progresser à un rythme soutenu (+13,1 % après +12,3 % en 2015), tirés par les dépôts à vue des entreprises (+11,5 %) et des ménages (+10,3 %). A contrario, le recul des placements liquides ou à court terme se confirme (-1,4 % sur un an après -1,7 % en 2015), sous l'effet de la nouvelle baisse des placements indexés sur les taux de marché (-10,1 %). En dépit du niveau historiquement bas des taux d'intérêt des livrets réglementés, les comptes d'épargne à régime spécial restent orientés à la hausse (+1,7 %). Devenus moins rémunérateurs, les livrets A restent stables en 2016 (+0,0 %) tandis que la croissance des livrets de développement durable ralentit de nouveau (+2,2 % après +3,7 % en 2015 et +6,9 % en 2014).

L'épargne longue maintient pour sa part son rythme de croissance (+2,9 % après +2,6 % en 2015), tirée par les plans d'épargne-logement (+4,8 %).

PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2017

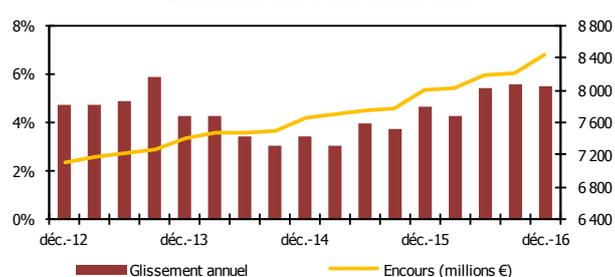
En 2016, l'économie guadeloupéenne a poursuivi sur sa dynamique amorcée en 2015. Les perspectives pour début 2017, relevées dans l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, indiquent toutefois une activité moins bien orientée. Dans un contexte international teinté d'incertitudes, la remontée des prix de l'énergie et des autres matières premières ainsi qu'un calendrier électoral chargé sont autant d'éléments conduisant les acteurs économiques à un certain attentisme. Pour autant, l'activité de financement devrait à nouveau progresser en début d'année.

Évolution des concours bancaires



Source : IEDOM

Évolution des actifs financiers



Source : IEDOM